

L'UNITÉ : L'OEUVRE TRANSFORMATRICE DE L'ESPRIT
Une réponse à « Dans la puissance de l'Esprit : le Saint-Esprit »
par Linda Stargel, NTC Australie

Le fait que le Saint-Esprit réside dans les chrétiens dans ce monde constitue un signe du monde nouveau à venir.¹ Les articles de conférence du Dr Svetlana Khobnya et du révérend L. Felipe Borduam lancent un défi aux lecteurs de saisir et d'incarner toute l'œuvre transformatrice de l'Esprit Saint. Svetlana Khobnya souligne le rôle négligé de l'Esprit comme source créatrice de l'unité humaine.² Borduam remet en question les conceptions de la fonction de l'Esprit influencées par les « pentecôtismes » et les théologies sociales et remet l'accent sur la « mission sanctificatrice primaire » de l'Esprit Saint.³

Le présent article de réponse se penche principalement sur les questions soulevées par l'article de Khobnya, à savoir : « Qu'est-ce que cette unité ? » « Comment l'Esprit crée-t-Il l'unité ? » et « Quelle est la portée de l'unité (ou qui en est l'auteur) ? » Le présent travail présente et développe les réponses de Khobnya. Au fait, il confirme implicitement le travail de transformation nécessaire de l'Esprit Saint dont parle Borduam, tout en l'interprétant principalement dans la perspective de John Wesley, qui considère la sainteté comme l'amour.⁴

Qu'est-ce que l'unité ?

La séparation qui nous éloigne de « l'autre » constitue un problème majeur de l'humanité, exacerbé récemment par la pandémie. Khobnya partage l'avis du théologien Graham McFarlane selon lequel la séparation humaine est malvenue dans le contexte de l'Évangile.⁵ Une puissance plus grande que la brisure doit la renverser. McFarlane affirme que Christ a accompli et a réalisé, grâce à l'Esprit, le don de l'unité sur la Croix, dans notre relation avec Dieu et avec notre prochain.⁶ Selon Khobnya et McFarlane, la réalité de l'unité humaine existe ici et maintenant.⁷ En pratique, cette unité rend le Royaume de Dieu visible dans le présent, comme un signe du monde nouveau à venir.

Les deux érudits utilisent le terme « unité » plutôt que « union » ou « communion ». D'un point de vue positif, ce choix permet de sortir du domaine purement religieux et d'y réfléchir à

¹ Svetlana Khobnya, "In the Power of the Spirit: Holy Spirit," *Didache Faithful Teach., Global Theology Conference (2024) Papers* 22.1 (2022): 12.

² Khobnya, "In the Power of the Spirit," 10–11.

³ Luis Felipe Nunes Borduam, "In the Power of the Spirit: Holy Spirit," *Didache Faithful Teach., Global Theology Conference (2024) Papers* 22.1 (2022): 9.

⁴ Distinctions between the "substance" of the sanctifying work of the Holy Spirit in Wesley's thought and the "circumstances" of it in the American Holiness Movement can be found in H Ray Dunning, "Sanctification and Purity," *Wesley. Theol. J.* 48.2 (2013): 44–59; and Paul M. Bassett et. al., "A White Paper on Article X," *Didache Faithful Teach.* 10.1 (2010): 1–29.

⁵ Graham W P McFarlane, "Towards a Theology of Togetherness--Life through the Spirit: Spirit and Christ in the New Testament and Christian Theology: Essays in Honor of Max Turner," in *The Spirit and Christ in the New Testament and Christian Theology: Essays in Honor of Max Turner* (Grand Rapids, Mich, 2012), 326.

⁶ McFarlane, "Theology of Togetherness," 333.

⁷ Khobnya, "In the Power of the Spirit," 3; McFarlane, "Theology of Togetherness," 324.

nouveau. Par ailleurs, le fait d'évoquer « l'unité » comme une caractéristique d'une relation qui existe uniquement entre des personnes « en Christ » revient à nier le problème plus large de séparation humaine. Comme le reconnaît Khobnya, « cette affirmation soulève des questions concernant la portée de l'œuvre de l'Esprit en rapport avec le don de l'unité selon l'Écriture ». ⁸ McFarlane précise que cette unité ne constitue pas « un mandat pour créer des mondes religieux parallèles » ⁹, mais il ne l'applique qu'au sein de la diversité du Corps de Christ. La question de la portée de l'œuvre de l'Esprit en rapport avec le don de l'unité sera explorée plus en détail après avoir examiné la formation de cette unité.

Comment l'Esprit crée-t-Il l'unité ?

Khobnya explique que l'expérience vécue par les disciples lors de la venue de l'Esprit à la Pentecôte, en accomplissement de la prophétie, a façonné l'unité de l'Église primitive. Cette mémoire collective et ce récit commun ont façonné leur identité. ¹⁰ D'autres études sur la mémoire collective confirment que les différents récits favorisent l'identité du groupe. ¹¹

Khobnya affirme que l'Esprit initie également un « processus de transformation » et crée « une nouvelle disposition spirituelle » chez ceux qui sont en Christ. ¹² Ce changement se traduit par le partage des ressources matérielles, la prise en charge mutuelle et l'accueil des autres. Ce paradigme empêche de considérer la spiritualité en Christ comme une expérience essentiellement personnelle. L'unité en Christ, grâce à l'Esprit, transcende les catégories étroites d'identité collective et célèbre la diversité. Aaron Kuecker, un érudit de la formation de l'identité dans Luc-Actes, attribue cette transformation à la formation, grâce à l'Esprit, d'une identité allocentrique, c'est-à-dire centrée sur les autres personnes. En ce qui concerne les résumés communautaires de partage et d'unité que l'on trouve dans le livre des Actes, il affirme qu'ils « décrivent des normes de groupe qui, dans leur pratique économique, leur fraternité, leur dévouement personnel et leur souci vis-à-vis des personnes qui sont à l'extérieur, sont des manifestations collectives de l'identité allocentrique caractéristique des personnes influencées par l'Esprit ». ¹³ En revanche, les identités non transformées et égocentriques d'Ananias et de Saphira constituaient une menace pour la communauté et l'unité (Actes 5:1-11).

⁸ Khobnya, "In the Power of the Spirit," 3.

⁹ McFarlane, "Theology of Togetherness," 326–32.

¹⁰ Khobnya, "In the Power of the Spirit," 7.

¹¹ Jan Assmann and John Czaplicka, "Collective Memory and Cultural Identity," *New German Critique* 65 (1995): 125-133. Coleman A. Baker, *Identity, Memory, and Narrative in Early Christianity: Peter, Paul, and Recategorization in the Book of Acts* (Eugene, OR: Pickwick, 2011). Alan Kirk and Tom Thatcher, eds. *Memory, Tradition, and Text: Uses of the Past in Early Christianity* (Atlanta: SBL, 2005).

¹² Khobnya, "In the Power of the Spirit," 7–11.

¹³ Aaron Kuecker, *The Spirit and the "Other": Social Identity, Ethnicity and Intergroup Reconciliation in Luke-Acts*, *Library of New Testament Studies* 444 (London: T & T Clark, 2011), 135.

La portée de l'unité

Khobnya affirme que l'Esprit crée une « communion inclusive qui embrasse les différences, franchit les frontières, revêt de puissance les faibles et aide les vulnérables. ¹⁴ Ainsi, être en Christ surpasse les autres catégories de genre, d'ethnie, de langue, etc. Ceux qui sont « en Esprit » et dont la pensée est tournée vers Dieu doivent éprouver un sentiment d'unité toujours plus grand qui réduit la séparation. Khobnya se concentre sur l'unité en Christ et pas nécessairement sur l'unité humaine en général. McFarland explique également que l'unité de la Trinité se reproduit dans la vie de ceux « qui confient fidèlement leur cœur, leur âme et leur énergie au Père et qui aiment leur prochain comme Christ les a aimés ». ¹⁵ La question est toutefois de savoir si l'unité vécue par ceux qui sont en Christ peut s'étendre, au moins en partie, à ceux qui ne sont pas encore en Christ et qui font également l'expérience de la séparation dans le cadre de leur condition humaine. Si non, l'unité exclusive de ceux qui sont en Christ ne crée-t-elle pas le « monde religieux parallèle » contre lequel McFarlane met en garde ?¹⁶

Khobnya reconnaît que l'obéissance, la dévotion et la communion authentique de ceux qui sont en Christ « engendrent d'énormes conséquences pour la communauté dans son ensemble ». ¹⁷ Sauf que, Khobnya et McFarlane affirment que ceux qui *ne sont pas* en Christ ne peuvent pas faire l'expérience de *l'unité* avec ceux qui sont en Christ. Faut-il croire pleinement pour y adhérer ? Faut-il croire pleinement pour pouvoir s'attaquer au problème de la séparation ? Peut-on commencer à faire l'expérience de l'amour transformateur dans une communauté chrétienne avant de faire l'expérience de l'amour parfait ? Ces questions préoccupent les contextes post-modernes et post-chrétiens, où les hommes ont tendance à se méfier des institutions telles que l'Église. Ils souhaitent voir les croyances se manifester dans la pratique, l'amour et la transformation, plutôt qu'en théorie. Adhérer avant de croire leur permet de faire l'expérience de l'incarnation de l'Évangile proclamé. ¹⁸ Leur connaissance de la Foi chrétienne étant souvent limitée, la conversion devient un processus et le trajet vers la foi est plus long. ¹⁹ Ainsi, Murray affirme que « pour ceux qui cheminent vers la foi, une certaine forme d'adhésion peut être cruciale ». ²⁰

Bien que Khobnya ne parle pas explicitement de l'adhésion avant la croyance, elle nous appelle à modifier les « tactiques de la présence chrétienne » et à reconnaître l'œuvre de l'Esprit qui dépasse notre imagination et notre expérience personnelle. ²¹ L'étude de Kuecker souligne que l'unité en Christ correspond à la proclamation de l'Évangile. Il affirme que « la vie

¹⁴ Khobnya, "In the Power of the Spirit," 11.

¹⁵ McFarlane, "Theology of Togetherness," 328.

¹⁶ McFarlane, "Theology of Togetherness," 333.

¹⁷ Khobnya, "In the Power of the Spirit," 7.

¹⁸ Williams Stuart Murray, *Church after Christendom* (Crownhill, UNITED KINGDOM: Authentic Media, 2006), <http://ebookcentral.proquest.com/lib/dtl/detail.action?docID=4573092>, chapter 1.

¹⁹ Mario Weyers and Willem Saayman, "'Belonging before Believing': Some Missiological Implications of Membership and Belonging in a Christian Community," *Verbum Eccles.* 34.1 (2013): 8 pages, <https://doi.org/10.4102/ve.v34i1.834>.

²⁰ Murray, *Church after Christendom*.

²¹ Khobnya, "In the Power of the Spirit," 12.

intracommunautaire dûment réconciliée (qui n'est possible que grâce à l'action transformatrice de l'Esprit) est elle-même l'expression d'un témoignage ».²²

Khobnya reconnaît que « l'accueil des autres sous la conduite de l'Esprit au-delà de son cercle proche et désirable prévaut dans les Actes ». ²³ L'expérience de Pierre avec Corneille (Actes 10-11) et ses réflexions théologiques ultérieures (Actes 15) soulignent que l'Esprit donne au disciple de Christ la capacité de manifester son amour et sa compassion envers les personnes séparées et non encore converties. Cette dimension repousse les limites de l'unité au-delà de ceux qui appartiennent au modèle de l'« ensemble limité » (c'est-à-dire ceux qui sont « sauvés », « convertis », « en Christ »). ²⁴ L'Esprit pousse Pierre à se rapprocher de Corneille et lui interdit d'utiliser des étiquettes d'exclusion ou de « faire la moindre différence entre elles et nous » (Actes 15 : 9). Ils jouissent ensemble d'une « rencontre autour de la table » avant la conversion des « autres ». L'Esprit accomplit ce que Murray appelle une « double conversion » dans laquelle les « autres » et l'Église sont transformés. ²⁵

Paul encourage ceux qui ont reçu l'Esprit à pratiquer la « rencontre autour de la table » avec les non-croyants (1 Corinthiens 10 : 27) et à « travailler pour le bien de tous » (Galates 6 : 10a). L'exemple de Pierre et de Paul est similaire à celui de Jésus, rempli de l'Esprit. Jésus passait apparemment assez de temps à dîner avec des collecteurs d'impôts et des pécheurs au point d'être qualifié de « glouton et d'ivrogne, d'ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs » (Luc 7 : 34 ; Matthieu 11 : 19). Créer l'unité incombe à ceux qui sont en Christ. Leur « nouvelle disposition spirituelle » et leur « identité allocentrique » débouchent sur l'unité. Transformer et remplir ceux qui croient n'est qu'un des rôles de l'Esprit. L'Esprit travaille, attire et transforme également ceux qui ne croient pas encore pleinement. En plus, l'Esprit connecte ceux qui sont en Christ à ceux qui ne le sont pas. Être dans la sphère de l'Esprit permet à ceux qui sont en Christ d'éviter d'utiliser des étiquettes négatives de non-adhésion (« impurs », « non sauvés », « perdus », etc.) avec les autres. L'Esprit met en contact les chrétiens et les non-croyants dans des situations où les seconds peuvent cheminer avec les premiers vers la foi dans un contexte d'unité. Daniel Duffis se penche sur l'importance d'une telle unité dans l'évangélisation des jeunes. Il affirme que « cette approche suggère que les jeunes chrétiens et non-croyants marchent côte à côte dans leur exploration de la foi au sein d'une communauté qui invite au doute, qui est ouverte à la remise en question de ses propres croyances doctrinales et qui porte moins de jugement sur ceux qui se trouvent à un point différent sur le chemin ». ²⁶

Les églises de la tradition wesleyenne doivent s'adapter à l'action de l'Esprit parmi ceux qui sont en Christ et ceux qui sont encore sur le chemin. L'Esprit permet à ceux qui sont en Christ d'exprimer l'amour et de cultiver l'unité à la fois avec les autres chrétiens et avec ceux qui ne le sont pas encore. « La distinction entre l'orientation interne et externe du groupe n'est pas

²² Kuecker, *The Spirit and the "Other,"* 134.

²³ Khobnya, "In the Power of the Spirit," 9.

²⁴ Daniel M Duffis, "Creating Communities of Belonging for Authentic Youth Evangelism," in *Mobilizing Our Youth for Evangelism* (digitalcommons.andrews.edu, 2019), 57–63, <https://digitalcommons.andrews.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1083&context=cye-pubs>; Murray, *Church after Christendom*; Weyers and Saayman, "Belonging before Believing."

²⁵ Murray, *Church after Christendom*.

<http://ebookcentral.proquest.com/lib/dtl/detail.action?docID=4573092>, chapter 1.

²⁶ Duffis, "Creating Communities of Belonging," 61.

nécessaire. L'identité allocentrique bâtie par l'Esprit éloigne la personne de son égo pour l'amener à se concentrer sur 'l'autre', à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de son propre groupe. »²⁷ La capacité de l'Esprit à cultiver l'unité, démontrée par l'Église primitive, est « une subversion des processus normaux d'identité intergroupe et n'est rien d'autre qu'une manière différente d'être humain dans la communauté ». ²⁸

²⁷ Kuecker, *The Spirit and the "Other,"* 134.

²⁸ Kuecker, *The Spirit and the "Other,"* 134.